

FICHE D'ÉVÉNEMENT

Attentat à Lyon (Rhône)
24 mai 2019

LES FAITS

- Vendredi 24 mai 2019 à Lyon (Rhône), à 17h30 un homme en VTT avec casquette et lunettes de soleil dépose sur un banc devant une boulangerie un sac en papier contenant une bombe artisanale, rue Victor Hugo, dans le quartier piéton près de la place Bellecour.
- La bombe était constituée de vis, de billes en métal, de piles de type LR6, d'un circuit imprimé d'un dispositif de déclenchement à distance et contenait 250 à 400 gr de TATP.
- Lundi 27 mai, la police interpelle Mohamed Hichem Medjoub, ses parents et son frère.
- Âgé de 24 ans et de nationalité algérienne, Mohamed Hichem Medjoub avait fait une demande de visa pour entrer dans une école d'informatique mais sa demande avait été refusée. Au moment des faits, il se trouvait en situation irrégulière, était inconnu des services de police et de renseignements et ne montrait aucun signe apparent de radicalisation.
- Le suspect a indiqué aux enquêteurs avoir agi seul dans la conception et le dépôt de l'engin explosif. Il reconnaît aussi avoir fait allégeance au groupe État islamique et à son chef Abou Bakr al-Baghdadi et avance le fait d'avoir choisi d'agir la veille des élections européennes pour faire monter le vote populisme et ainsi pousser les musulmans à la révolte.

Bilan : 14 blessés

QU'EN RETENIR ?

- Afin de découvrir le domicile du suspect, les enquêteurs ont croisé les bandes de vidéosurveillance des communes de Lyon et Oullins pour reconstituer l'itinéraire du cycliste.
- Alors qu'il était identifié depuis plusieurs heures, le suspect n'a été interpellé que lorsqu'il est sorti dans la rue, les enquêteurs craignant que son domicile n'ait été piégé compte tenu de ses connaissances en matière d'explosif.
- Afin de ne pas se faire remarquer, le suspect avait décalé ses achats nécessaires à la confection de la bombe dans l'espace (lieux différents) et dans le temps (dates différentes).
- Il s'agit de la première utilisation réussie d'un dispositif radiocommandé depuis les attentats imputables aux basques de l'ETA. Un dispositif similaire avait été utilisé lors de la tentative d'attentat de la rue Chanez à Paris XVI^{ème} le 29 septembre 2017, mais il n'avait pas fonctionné.
- Il s'agit du premier attentat au TATP depuis le 13 novembre 2015. Malgré des tentatives récurrentes, aucun artificier n'avait réussi à en fabriquer sur le territoire national depuis cette date.
- Le suspect n'avait manifestement pas la volonté de mourir en martyr ...